



Les villages de la Communauté de Communes

Licourt

Histoire

Anciennement appelé Luscort, du latin *lucus* (bois sacré), le village était à l'origine situé au milieu d'une épaisse forêt que les druides auraient consacrés aux divinités des Gaulois. Jusqu'au XIXe siècle, Licourt posséda une forêt de 320 hectares, une grande richesse au milieu des plaines du Santerre. Son nom pourrait aussi venir plus simplement de *ly court* (le village). Longtemps domaine dépendant de la châtellenie de Nesle, avant de passer dans la maison de Chaulnes, le seul seigneur dont on retrouve la trace est Girard de Licourt en 1213. Partiellement détruit pendant la première, puis la seconde guerre mondiale, Licourt, comme de nombreuses communes de la Somme, reçut la Croix de Guerre. Très dynamique, le village possède aujourd'hui une riche vie associative, avec notamment l'Etoile Sportive, l'Association Familiale et la troupe de théâtre picard « Ches Leups de Licourt ».

Curiosités

Sur le territoire de Licourt se trouvait une maison bourgeoise du XVIIIe siècle, appelée la Villa des Charmilles, qui appartenait à la famille de Chaulnes. Le village possède une troupe de théâtre qui donne des représentations depuis plus de 30 ans, dans la langue picarde.

Près de Licourt, en direction d'Epenancourt, se trouvait autrefois un village du nom d'Argicourt. On retrouve aujourd'hui son emplacement, grâce à quelques vestiges de ses fondations. Entre Licourt et Morchain existait une villa gallo-romaine, ainsi qu'une nécropole gauloise, datant de l'âge de fer. Ces deux vestiges furent découverts pendant les travaux de l'autoroute A29 reliant Amiens à Saint-Quentin. Un beau chemin de randonnée, baptisé de la « Vallée Madeleine », part de la salle des fêtes de Licourt longe la Somme puis le bois, il relie par une boucle les villages de Cizancourt et d'Epénancourt.

L'église Saint-Pierre

A l'origine, l'église de Licourt construite au XIIe siècle, dans un style ogive, avec sa tour de clocher surmontée d'une flèche en charpente très élevée, fut modifiée à la Renaissance par une confrérie de maçons anglais, elle a été en partie détruite lors de la première guerre mondiale, puis à nouveau en 1940. Lors de sa reconstruction, le clocher initialement dans l'alignement de la nef fut décalé, comme on le constate encore aujourd'hui.